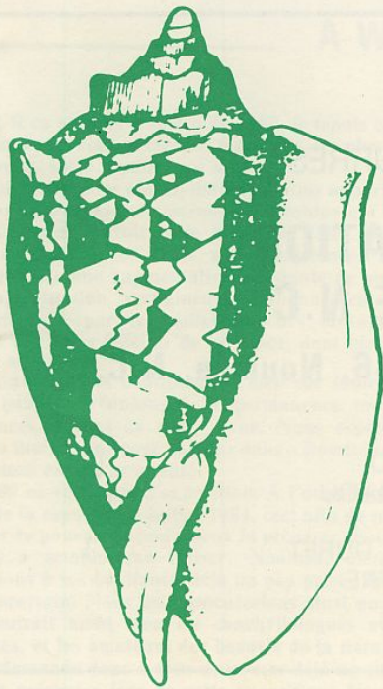


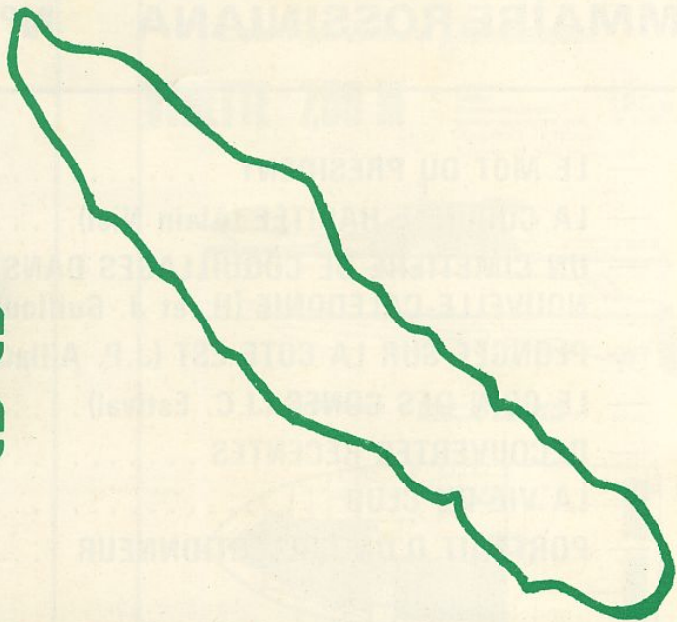
N° 7 — Mars 1980



ROSSINIANA

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION
CONCHYLIOLOGIQUE DE N.C.**

**nouvelle
caledonie**



ROSSINIANA

Présidents d'honneur :
Yves MAGNIER et Gérard TOURRES

BULLETIN DE L'ASSOCIATION CONCHYLIOLOGIQUE DE N.C.

Siège : 18, rue Henri-Bonneaud - B.P. 146, Nouméa, N.C.

Président : AILLAUD J.P.
Vice-présidents : Jean DOITEAU
 Huguette GUILLOU
 Jean BARBY
Trésoriers : M. et Mme P. DURET
Secrétaires : Simone MENTRE
 Pierre VOISIN

Tirée à 5.000 exemplaires
sur les presses de SOCALI-JPJ

Réalisée avec le concours des membres du bureau
de Gérard TOURRES (traductions)
de Mme E. DUGNAS (traductions)

LES ARTICLES PUBLIES N'ENGAGENT QUE LEURS AUTEURS.

Sauf avis contraire, les articles peuvent être publiés dans d'autres revues, en le signalant toutefois à l'Association.

SOMMAIRE ROSSINIANA N° 7

— LE MOT DU PRESIDENT	3
— LA COQUILLE HABITEE (Alain Niel)	5-6
— UN CIMETIERE DE COQUILLAGES DANS LE SUD DE LA NOUVELLE-CALEDONIE (H. et J. Guillou)	7-8
— PLONGEE SUR LA COTE EST (J.P. Aillaud)	9
— LE COIN DES CONES (J.C. Estival)	10-12
— DECOUVERTES RECENTES	13
— LA VIE DU CLUB	15-17
— PORTRAIT D'UN COLLECTIONNEUR	18

LE MOT DU PRESIDENT

A WORD FROM THE PRESIDENT

POUR ce premier numéro de 1980, je tenais tout particulièrement à vous présenter mes vœux les plus sincères pour vous, votre famille, vos amis.

Que cette année conchyliologique vous apporte la pièce rare que vous désirez. Qu'elle permette à l'équipe qui anime le club, et vous permet d'avoir cette revue, de faire toujours plus et toujours mieux. Nos trois ans d'existence, à présent, se traduisent par une augmentation constante de nos membres, et une augmentation vertigineuse d'abonnements à la revue « Rossiniana », par les collectionneurs étrangers. Nous ne pouvons que nous féliciter de cet essor, dont bien peu de clubs peuvent se vanter.

En 1980, nous continuerons bien sûr toutes nos activités déjà existantes, réunions à la permanence tous les mardis, conférences, sorties en mer, revue. Nous espérons d'ailleurs arriver à insérer une page couleur dans « Rossiniana », ce qui en augmentera encore la qualité.

1980 ne verra pas d'exposition. A l'unanimité, le bureau a décidé de la reporter en juillet 1981, ceci afin de ne pas lasser le public et de pouvoir encore mieux la préparer. Pourquoi juillet ? Il nous a semblé que l'hiver, Nouméa, offrait moins de distractions à ses habitants, déjà un peu privés de la mer par le temps incertain. Nous leur procurerions ainsi un but de sortie, qui réjouirait aussi bien les conchyliologues avertis que les néophytes, et les amateurs des beautés de la nature.

Je demande donc à tous de penser déjà au thème que vous aimeriez présenter lors de cette exposition. Nous espérons la participation d'exposants étrangers. Nous pourrions, si nous sommes avertis en temps utile, organiser leur hébergement.

Meilleurs vœux
Le Président.

FOR the first numero of 1980, I would like to present my best wishes, for you, your family and your friends.

I hope this year will bring you the shell you wish, and I hope this year will permit to our staff, who contribute to the edition of our bulletin, to stretch one's powers. Our three years of existence, now, shows a regular augmentation of ours members, and also a dizzy augmentation of the subscriptions by foreign collectors to Rossiniana. We are very glad of this succes, that few clubs in Noumea, has ever obtain.

In 1980, we will continue, of course, our activities, meetings every tuesday night, lectures, day trips on the lagoon, and mainly our bulletin. We hope that we will can insert nextly, a colour page in Rossiniana.

In 1980, we will not do our shell-show. Unanimously, the bureau decided to report it in July 1981, not to weary the public and to can prepare it better. Why July ? We thought that the Winter, in Numea there were more not many amusements and the uncertain weather do not always permite to go shelling. So that, we will give a good occupancy for shells collectors and for the lovers of beauties.

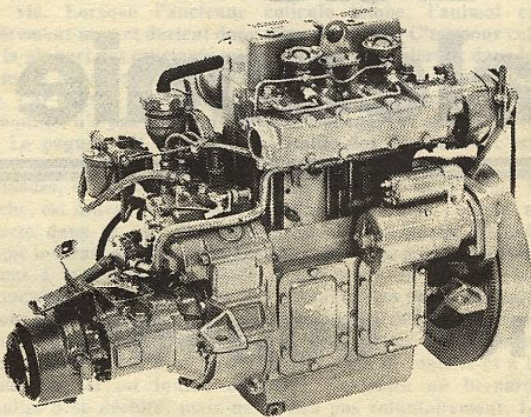
I already ask every body to prepare and think to the theme they will choose, to do the best for the shell-show. We hope the participation of foreign shells collectors, and if we are advise already soon, we will organise the accomodation for them.

Best greetings
The president.



VOLVO-PENTA

UNE LARGE GAMME DE MOTEURS
DIESEL



N. JOHNSTON et Cie
5, rue Anatole-France
Tél. : 27-26-97



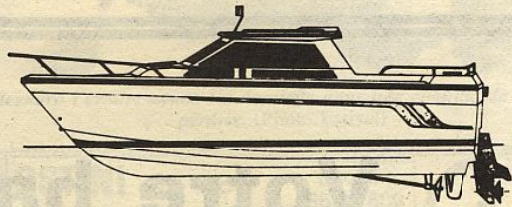
Pujol marine
nouméa

B. P. : 2.221 - TEL : 27 24 49

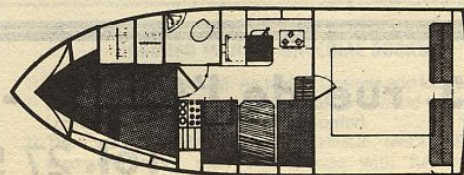
Les nouveaux **Jeanniau**

VELETTE 7,50 M

Longueur : 7,50 m
Largeur : 2,81 m
Dimensions cockpit : 2,07 x 2,05 m
Hauteur sous barrots carré : de 1,86 à 1,89 m
Croisière à 23 nœuds
Autonomie 340 nautiques



Equipements moteur : Bi-moteur essence Z drive
Mono-moteur diesel V drive et Z-drive



S.MAYISSIAN se tient à votre disposition pour vous conseiller et vous aider dans vos identifications. Un conseil ne coûte rien.

En plus des coquillages du monde entier, le **CURIOS DES COCOTIERS** vend les ouvrages de S. MAYISSIAN :

— « **Coquillages de Nouvelle-Calédonie** »

— « **Les porcelaines : merveilles de la nature** »

Ce dernier ouvrage est le seul en langue française aussi complet sur la famille des *Cypraea*.

C
U
R
I
O
S



D
E
S
C
O
C
O
T
I
E
R
S

15% de réduction sur livres et coquillages sur présentation de la carte du club

Banque de Paris et des Pays-Bas Nouvelle-Calédonie



Votre banquier conseil

33, rue de l'Alma - BP J3 CEDEX - Nouméa
Tél. 27.51.81 (6 LIGNES GROUPEES)

LA COQUILLE HABITEE

Par Alain NIEL



L vous est certainement arrivé de rencontrer, sous l'eau ou près des plages, un coquillage se déplaçant très vite. En réalité, la coquille est habitée par un petit crustacé, le bernard-l'ermite. Son prénom facétieux, emprunté au languedocien, ne traduit pas son mode de vie car il est très sociable.

On a décrit plus de huit cents espèces de bernard-l'ermite que les scientifiques appellent les pagures. La plupart des espèces sont marines. d'autres, comme notre très beau *Coenobita perlatus* rouge, vivent sur terre en respirant directement l'oxygène atmosphérique, mais retournent régulièrement à la mer pour s'humidifier, pour changer de coquille et pour faire éclore leurs œufs. D'autres enfin, passent leur vie entière sur terre sauf pendant la période larvaire. Aussi il n'est pas étonnant que ces charmants crustacés comme *Coenobita clypeatus*, soient devenus les animaux familiers de plus de 100.000 familles aux Etats-Unis. Le seul bernard-l'ermite qui ne cherche pas à protéger son corps lorsqu'il grandit de trop est le crabe de cocotier.

Les bernard-l'ermite, toujours très actifs, sont généralement utilisés en aquarium car ce sont des mangeurs non difficiles et insatiables, et évitent ainsi aux aliments de se décomposer.

Qu'il vive sur terre ou sous la mer, le bernard-l'ermite est presque toujours trouvé dans une coquille. Il s'approprie une coquille vide de gastéropode traînant sur le sol, mais il lui arrive de déloger un congénère pour récupérer la maison d'autrui. La recherche d'une nouvelle coquille est continue, car il doit en changer au fur et à mesure de sa croissance.

Il est très intéressant de le voir examiner attentivement de nouvelles coquilles. Il tourne autour, l'inspecte pour s'assurer de sa propreté, l'essaie, la soulève pour vérifier que son poids n'est pas trop important, va en chercher une autre, puis revient vers la première pour refaire un essai.

Lorsqu'il aura trouvé sa nouvelle demeure, il décollera de son ancienne coquille, le cas échéant, les anémones de mer, les algues ou les éponges qu'il avait pu y mettre, pour améliorer sa protection et son camouflage, et les remettre sur la nouvelle.

Tous les crustacés grandissent en muant plusieurs fois dans leur vie. Lorsque l'ancienne cuticule tombe, l'animal est entièrement mou et devient donc très vulnérable. C'est pour cela que la plupart des crustacés se cachent sous des pierres, dans les crevasses ou sous le sable pendant plusieurs jours après leur mue. Par contre, le bernard-l'ermite, constamment protégé par sa coquille, n'a pas besoin de se cacher pendant et après la mue.

Le pagure fait partie de la famille des décapodes, c'est-à-dire qu'il possède cinq paires de pattes. La première, les chélipèdes, se termine par une paire de pinces dont l'une, la gauche, est souvent plus grosse que l'autre. Lorsque l'animal se rétracte dans sa coquille, cette grosse pince bouche l'entrée comme le ferait une opercule. Les deux paires de pattes suivantes servent à la locomotion. Seule la tête avec ses grands yeux pédonculés et ses antennes, et les trois premières paires de pattes sortent généralement de la coquille. La partie constamment cachée est composée de deux paires de pattes extrêmement réduites qui servent à bloquer l'animal dans la coquille et à la manœuvrer. Il est inutile d'essayer d'extraire un bernard-l'ermite, il se déchire, mais ne sortira pas volontairement. La partie la plus vulnérable du corps du pagure est l'abdomen qui est devenu une sorte de sac mou, asymétrique et spiralé en torsade. Il lui permet de s'insinuer dans les spires de la coquille.

La coquille n'assure pas uniquement la protection de l'animal en général et de l'abdomen en particulier. Elle lui sert aussi à lutter contre les conditions défavorables de l'environnement. Elle réduit la consommation d'oxygène et lui permet de garder une activité intense même si la salinité de l'eau décroît. En effet, la coquille régularise la balance osmotique du pagure et le contenu en eau des tissus.

Le bernard-l'ermite peut utiliser occasionnellement comme abri autre chose qu'une coquille, par exemple un tube de verre ou un bouchon en plastique. Un pagure australien, *Cancellus typus*, utilise des petites pierres roulées qu'il creuse pour faire son habitation. Une autre espèce, *Orthopagurus harmsi*, vit dans un tube de ver polychète qui est fixé au substrat. Il n'est donc pas un prédateur actif et ses antennes plumeuses lui permettent d'attraper du plancton.

D'une manière générale, le bernard-l'ermite préfère les coquilles, mais n'importe laquelle ne peut lui convenir. Certaines coquilles d'escargot sont inadaptées car elles sont spiralées à l'envers.

Tout comme le conchyliologue, le bernard-l'ermite est donc amateur et connaisseur de coquillage.

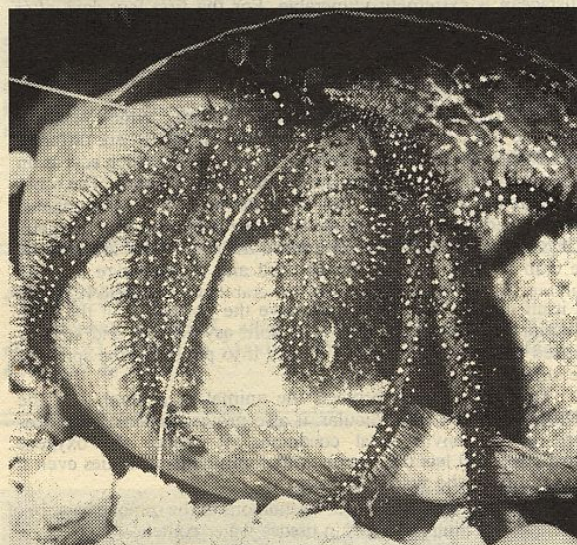
Bibliographie consultée :

— No place like in sea frontiers.

— Australian crustaceans by Anthony Healy and John Yaldwyn.

Land hermit crab by Paul J. Nash.

Osmotic balance and respiration in the Hermit crab, *Pagurus bernhardus*, exposed to fluctuating salinities by Sandra E. Shumay.



Bernard l'ermite ayant élu domicile dans une coquille de *Tonna perdris*. (Photo Estival)

OSTINI est. 1967

phone :
36 67 609

VIA SAN GODENZO 141

00189 ROMA **ITALIA**



**MAIL DEALER IN SHELLS, SHELL COLLECTING EQUIPMENTS,
DREDGED MARINE MATERIAL BOOKS**

- 1) Price list free on request. Air mail to Oceania add U.S. \$ 1.00.
- 2) Extensive price list of mediterranean and world wide shells U.S. \$ 3.00 (refundables with first order).
- 3) The book (GUIDEA ALLE CONCHIGLIE MEDITERRANEE) illustrating more than 500 species with full coloured photographs U.S. \$ 25.00 surface mail expenses included.

THE INHABITED SHELL

YOU may have met, in water or near the beach, a shell moving very fast. In fact, the shell is inhabited by a small crustacean, the hermit crab. Its strange name comes from south east France and does not correspond to its way of life, because it is a very sociable animal.

Over eight hundred species of hermit crabs have been described. Scientists call them pagurids. Most of them are marine animals. Others, like our beautiful strawberry *Coenobita perlatus*, live on land and take their oxygen directly from the atmosphere.

They can stay for many months out the water but usually return to the sea quite regularly to wet themselves, change shells and hatch their eggs. Others spend their entire lives, except the larvae stages, on land. So, it is not surprising that the land hermit crab, *Coenobita clypeatus* has become a popular pet for more than 100,000 American families. Another hermit crab, is the coconut crab also called robber crab. As it becomes older and larger, it no longer attempts to maintain its body within the shell.

Hermit crabs, which are very active, are generally useful in aquariums because they are easy and great eaters. They prevent uneaten food from rotting.

Regardless of whether they live in the water or on land, hermit crabs are usually found living in shells. Usually, the crabs simply take possession of shells lying on the sea floor or beach, but sometimes one crab will drive another from its shell and subsequently occupy that shell. As they grow, the animals inhabit progressively larger shells so the search of a more suitable home will never stop. It is fascinating to watch an hermit crab examining various shells. It turns around it, inspects it to see if it is clean and suitable as far as size and weight are concerned. If things look good from the outside, it may try it on. When it has found its new house, the hermit crab takes the sea anemones, algae off its old shell and puts them on its new shell for camouflage and protection.

All crustaceans grow in size by moulting several times during their lives. After the old cuticle is shed, the new one is soft and the crustacean is extremely vulnerable. For the first few days after moulting, they hide themselves away under stones, in crevices or in the sand. Hermit crabs, however, are constantly protected by their acquired shells and have no need to hide during or after moulting.

The pagurid belongs to the decapod family, which means it has five pairs of legs. The first pair, the chelipeds, are different from each other. The left one has a larger pincer which acts as an operculum when the hermit crab shrinks into the shell. The other two pairs are ambulatory legs. Only the head with its elongated eyestalks and antennae protrude from the shell. The two last pairs of legs are very small and never leave the shell. They are used by the crab to hold itself inside the shell and to manoeuvre it while walking. So do not try to remove the crab from the shell. It would let itself be torn in half, but never leave the protection of the shell voluntarily. The hermit crab has a soft, asymmetrical and spirally twisted abdomen. This shape allows it to penetrate the spiral of the shell.

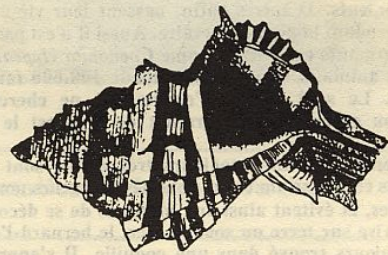
Though the shell protects the animal in general, and the abdominal region in particular, it also protects against modifications in the environmental conditions. It reduces the oxygen consumption and lets the hermit crab continue its activities even if the salinity of the water decreases.

The shell is important for fluctuations in the osmotic balance of the crab and limits changes in tissue water content.

Occasionally instead of the shell, a small plastic bottle cap, might work or even a long narrow piece of glass tubing. Their is an Australian pagurid, *Cancellus typus* which lives in small water-worn pebbles. Another one, *Orthopagurus harmsi*, does not occupy pebbles. Another one, *Orthopagurus harmsi*, does not occupy mobile shells, but rather lives in the fixed tubes made by polychaete worms. Obviously, it cannot be an active predator, so it has evolved feathered antennae that catch floating plankton for food.

Generally speaking, most of hermit crab species prefer to live in shells but not every shell suits it. Some snail shells cannot be used since they spiral in the wrong direction, for the crab's point of view.

Alain NIEL.



Murex phyllopterus

Mal de Mer Enterprises

946 Ralph Avenue
Brooklyn, New York 11236, U.S.A.
Phone: Area (212) 485-3550

Outstanding quality and personal service on worldwide specimen shells. Rarities are our specialty. Free price list on request.

Service personnel et de premier plan pour coquillages de collection du monde entier.

Les coquillages rares sont notre spécialité.
Liste de prix gratuite sur demande.

la spirotechnique



est représentée
à Nouméa par
MARINE-CORAIL

UN CIMETIERE DE COQUILLAGES DANS LE SUD DE LA NOUVELLE-CALEDONIE



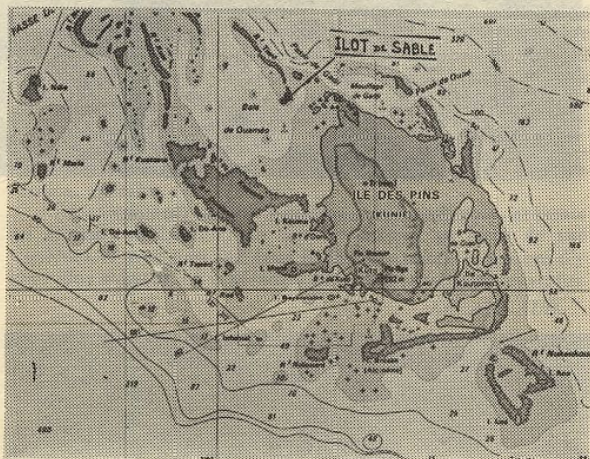
LES collectionneurs de coquillages qui fréquentent l'île des Pins, ont pris l'habitude d'explorer un banc de corail, situé près de la baie de Gadji. Cet îlot que l'on appelle « banc de sable » n'est en fait qu'un amas de débris de corail et de coquillages amoncellés par les retours de courant. Emergeant de 1,50 mètres au-dessus des hautes mers, il s'étend sur une longueur de 150 mètres et une largeur de 30 mètres.

Parmi les coquillages rassemblés là par milliers, et roulés par les vagues, on peut faire des trouvailles intéressantes.

Il semblerait que toutes les espèces des coquillages des côtes de Nouvelle-Calédonie soient représentées, en plus ou moins bon état, dans un amas de débris de coraux.

Avec un peu de chance, de bons yeux et beaucoup de patience, on peut y découvrir entre autres :

- Conus crocatus
- Conus cylindraceus
- Conus mitratus
- Conus chenui
- Conus bullatus
- Conus ammiralis
- Conus aulicus



Situation de l'îlot de sable. (Photo Guillou)



Vue de l'îlot de sable. (Photo Guillou)



La baie de Gadji, vue de l'îlot. (Photo Guillou)

Il faut noter que l'accès de l'îlot n'est pas toujours facile, à cause du ressac très fort qui gêne la manœuvre d'accostage.

Ce que l'on peut trouver sur cet îlot démontre combien les nombreux récifs du Sud recèlent de coquillages peu communs. Mais l'éloignement du site, la forte houle de sud-est qui s'y brise librement, rend les recherches aléatoires pour les visiteurs non familiarisés avec les lieux.

Quoi qu'il en soit, une escale à l'îlot de sable, dans son environnement de récifs frangeants d'écume au large de l'admirable baie de Gadji, ne laisse pas indifférent. Et l'espoir de trouver le ou les *Conus crocatus*, quelquefois en bon état, sera le soutien du collectionneur dans son expédition à « l'île au trésor ».

H. et J. GUILLOU.

ANNONCES

Stéphan RUDZKI, allée B5, Les Anémones, Le Capet d'Azur, 83.120 Sainte Maxime, France. Echange coquillages d'Afrique de l'Ouest.



Après deux heures de collecte. (Photo Guillou)

A SHELL CEMETARY SOUTH OF NEW CALEDONIA



SHELL collectors who often go to Ile of Pines frequently explore a coral bank which is situated near Gadji Bay. This small island which is called «Sandbank» is only a mass of fragments of dead coral and shells, piled up by strong currents. Only about six feet above the highest tides, this sandbank is about 150 meters long and 30 meters wide.

Some prizes can be found among the thousands of shells that have been gathered and rolled here by the waves. It seems that most species from the shores of New Caledonia are represented, in more or less good condition, in a mass of coral fragments.

With a little luck, good eyes and a lot of patience among other things the following can be found :

- Conus crocatus
- Conus miratus
- Conus cylindraceus
- Conus chenui
- Conus bulatus
- Conus ammiralis
- Conus aulicus



J. Guillou, en train de chercher sur l'ilot. (Photo Guillou)

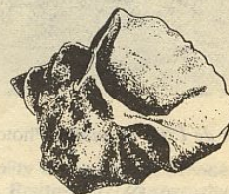
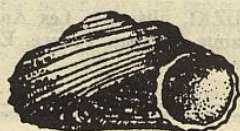
We must point out that the acces is not always easy due to the strong surf that makes the landing difficult.

What can be found on this small island shows that the numerous Southern reefs can yield rather uncommon shells. But the remoteness of this site, the strong south-east swells which crash freely on it, make the searching difficult for the collectors who are not used to the place.

However, a call at «Sandbank», with the surrounding foaming reefs, off beautiful Gadji Bay, makes it really worth while. And the hope of finding one or more conus crocatus, sometimes in good condition, will help the shell collector in his trip to « Treasure Islands ».



Quelques cones rares. (Photo Guillou)



AU TRIANON

A VOTRE GOUT

A VOTRE BUDGET

**la creperie
bretonne**

PLONGEE SUR LA COTE EST

LORS d'un tour de Calédonie, effectué avec des amis venus de Métropole, J. Barby et moi-même, nous sommes arrêtés saluer notre ami Philippe Deleuze, représentant de l'A.C.N.C. à Poindimié, sur la Côte Est. Le temps était magnifique, et Philippe nous ayant aimablement prêté son bateau, nos bouteilles de plongées étant gonflées, nous avons donc décidé d'aller plonger sur le récif au large.

Après une demi-heure de bateau rapide, nous mouillons sur la pointe sud du récif et nous nous équipons. Nous descendons sur le plateau qui est environ à 10 mètres et arrivons au tombant, avec une certaine appréhension, car ces récifs sont réputés pour être habités par les « albimarginatus », requins assez curieux et parfois agressifs, lorsqu'un plongeur rentre dans son territoire, dou il n'hésite pas à le déloger par des manœuvres d'intimidation.

Nous descendons sur le tombant qui se termine vers 20 mètres, tout en regardant autour de nous. Jean fait des photos de poissons et de langoustes. Après le tombant, posées sur le sable, d'énormes patates de corail, autour desquelles nous cherchons. Nous cherchons également dans les failles remontant jusqu'au plateau et qui sont remplies de rochers à retrouver. Nous terminons notre plongée sur le plateau, dans une eau très claire et un paysage très vivant au point de vue flore et faune.

De cette plongée, nous avons ramené une *Cypraea mariae*, morte mais impeccable, des *Conus coelinae*, apparemment parfaits (je dis apparemment, car le plupart du temps, après avoir enlevé l'épais périostacum, les repousses très nombreuses apparaissent). Nous avons également rencontré un bon nombre de *Conus textile* et *striatus*, ainsi qu'une *Cyp. caurica*, par 22 mètres de fond. (Je ne pensais pas que l'habitat de cette porcelaine pouvait descendre si profond; puisqu'elle est trouvée habituellement dans quelques mètres d'eau).

On trouve également sur ces récifs au large de Poindimié, des *Conus pertusus*, *legatus*, *bullatus*, (beach), des *Cypraea cernica*, *globulus*, *childreni*, etc.

En conclusion, la Côte Est, bien que peu plongée, présente un attrait conchyliologique certain (surtout au point de vue Conidae), et avec mon ami Jean Barby, nous nous proposons d'y aller plus souvent, en espérant y faire de nouvelles découvertes.

J.P. AILLAUD.



Gorgone sur le tombant. (Photo Barby)

DIVING ON THE EAST COAST

DURING a round the island tour with some friends from the Homeland, J. Barby and myself, we called on our friend Philip Deleuze, the representative of the A.C.N.C. for Poindimié on the East coast.

The weather was splendid, and with Philip's launch and all our diving equipment, we decided to do some diving outside the main reef.

A half hour of speedboat brought us to the southern tip of the reef and we quickly got on our diving gear. We dived down to the ten meters deep shelf and reached the deep drooping with some fear, as these reefs are known to be haunted by the « albimarginatus »: an inquisitive shark and sometimes quite aggressive, when a diver intrudes on his territory, and he will do his best to scare the intruder out of his habitat.

We dived along the drooping which stops at about 20 meters, with eyes everywhere. Jean took some pictures of fishes and crayfishes. Then we arrived to a sandflat, with huge coral boulders, where we began looking for shells.

We also searched in the faults while swimming back up to the shelf, which are full of coral boulders which we upturned carefully. Our searching ended on the coral shelf, in a crystal clear water, which is quite rich with fauna and flora.

This diving session yielded a *Cypraea mariae*, dead but perfect, a *Cypraea chinensis*, rather rare in New Caledonia, some *Conus colinae*, which looked perfect (I say « looked » because most of the time, when the live skin has been taken off, the growth flaws are often plentiful) we also found quite a lot of *Conus textile* and *Conus striatus* as well as a *Cypraea caurica* in 22 meters of water. I was rather surprised to find this species in so deep water as it is usually found in a few feet of water).

You can also find, on this reef of Poindimié, *Conus pertusus*, *legatus*, *bullatus* (beach) and also *Cypraea cernica*, *globulus*, *childreni*, etc.

To conclude, although not much diving is done on the East Coast, one must admit that the shells are quite attractive, (especially the conidae) and my friend Jean Barby and I plan to go there more often, and we do hope stumble on new species.

Jean-Pierre AILLAUD.



"Le Peigne de Vénus"

Lozet Jean-Bernard
Expert près les tribunaux

Coquillages de collection du monde entier
Bijouterie corail - nacre - coquillages - Hieshies et Pukas - or et argent
Bibliographie conchyliologique du monde entier
catalogue international de cotation

Vente en gros : 14, avenue Joseph Etienne 13007 MARSEILLE
Gros et détail : 16, rue du cherche midi 75006 PARIS
10 h 30 à 19 h - Sauf dimanche

LE COIN DES CONES (4)

J.C. ESTIVAL



NOUS avons en Nouvelle-Calédonie plusieurs espèces de *Conus* sur lesquelles plane un grand mystère. Parmi celles-ci, on peut citer *C. lamberti* Souverbie et surtout *C. caledonicus* Hwass. Le premier n'a pas été retrouvé depuis la fin du 19^e (hormis un fragment en 1979) et le dernier depuis la seconde moitié du 18^e siècle.

Voici les renseignements que nous avons pu réunir concernant celui-ci.

Conus caledonicus a été décrit par Hwass dans « L'Encyclopédie Méthodique ; Histoire Naturelle des Vers » de J.G. Brugière en 1792 !

Ce Danois qui vivait à Paris réunissait chaque semaine chez lui ses amis : Brugière, Lamarck, Schumacher.

Il avait à l'époque la plus riche collection de Cônes d'Europe. Celle-ci fut léguée à son fils à sa mort en 1803.

Elle passa ensuite entre plusieurs mains : Sollier de la Touche, Claude-Marie Richard, le Duc de Rivoli (Prince de Masséna) et, additionnée de celle de Lamarck fut vendue au Baron de Lessert (le célèbre mécène de Kiener).

A la mort du frère de celui-ci, la collection fut léguée au Museum d'Histoire Naturelle de Genève en 1869, où elle est restée depuis lors.

Revenons à notre *caledonicus*. Hwass avait acheté ce spécimen à la fameuse vente du Musée de la Duchesse de Portland en 1786. On pense que celui-ci avait été rapporté par Cook lors d'un de ses voyages.

Un seul autre spécimen est connu. Il se trouve au British Museum et proviendrait de la collection de Calonne, ministre des Finances de Louis XVI, et qui l'aurait, lui aussi, acquis à cette même vente.

A quoi ressemble donc cette espèce ?

Hwass la décrit lui-même comme une coquille couronnée de couleur jaune orangé, avec de fines lignes spirales brun-rouges parallèles et s'étendant de la base à l'épaulement.

L'holotype de Genève mesure 56 × 31 mm.

A vrai dire, il ne ressemble à aucune autre espèce, si ce n'est peut-être à certaines variations de *C. regius*.

La provenance de ces deux spécimens, bien qu'étant identique : « New Caledonia », est très douteuse.

Le nom de « *caledonicus* » serait peut-être le seul responsable d'une erreur à la vie fort longue.

En effet, à cette époque l'adjectif « calédonien » signifiait « écossais » sans faire référence à la Nouvelle-Calédonie.

Celle-ci était d'ailleurs très peu connue car très récemment découverte (1774) et non encore colonisée par les Européens. Ce n'est que bien plus tard que « néo-calédonien » a été contracté dans le langage courant en « calédonien », les habitants de l'Ecosse s'appelant désormais les Ecossais.

D'ailleurs, un des synonymes de *C. anemone* s'appelle *C. novaehollandiae*, pour bien signifier qu'il provient de Nouvelle-Hollande (l'actuelle Australie). Pourquoi Hwass ne l'aurait-il donc pas baptisé « novocalédonien » s'il avait voulu préciser son origine ? Peut-être lui trouvait-il simplement un petit air écossais à cause de ses fines lignes rougeâtres ?

Pour compliquer notre histoire, il y a plus ; le nom de *C. caledonicus* a été employé (et l'est encore par des personnes mal informées) pour décrire une toute autre espèce, trouvée en Nouvelle-Calédonie, dans la région de Bourail principalement : le *C. suffusus*.

Voici ce qu'en dit Crosse dans le Journal de Conchyliologie en 1872 (déjà !) :

« Sa coloration (il parle de *C. suffusus*) jaunâtre et sa spire couronnée rappellent à l'esprit, au premier abord, le *C. caledonicus*, qui n'a point jusqu'ici été retrouvé en Nouvelle-Calédonie et qui, très probablement, n'y existe pas. Mais le *C. caledonicus* que nous avons eu l'occasion de voir, dans la collection Lamarck est d'une coloration plus foncée, d'une forme plus effilée et bien différente, et il ne peut être un seul instant confondu spécifiquement avec le *C. suffusus*. »

Et voici ce que dit J. Walls en 1979 (107 ans plus tard !) :
« Pour quelque raison, le nom *caledonicus* s'est vu généralement associé à la variation blanche de *C. marmoreus* de Nouvelle-Calédonie.

« Admettons que cette variation présente quelquefois deux larges bandes de couleur saumon sur fond blanc, mais il n'a pas d'autre ressemblance avec le *caledonicus* de Hwass, que sa localisation supposée. Le vrai nom pour la variété blanche de *marmoreus* est : *C. marmoreus* var. *suffusus*. ... »

« ... La localisation « Nouvelle-Calédonie » est douteuse comme le sont la plupart des renseignements d'origine ancienne. »

Malheureusement, cette confusion a la vie très dure.

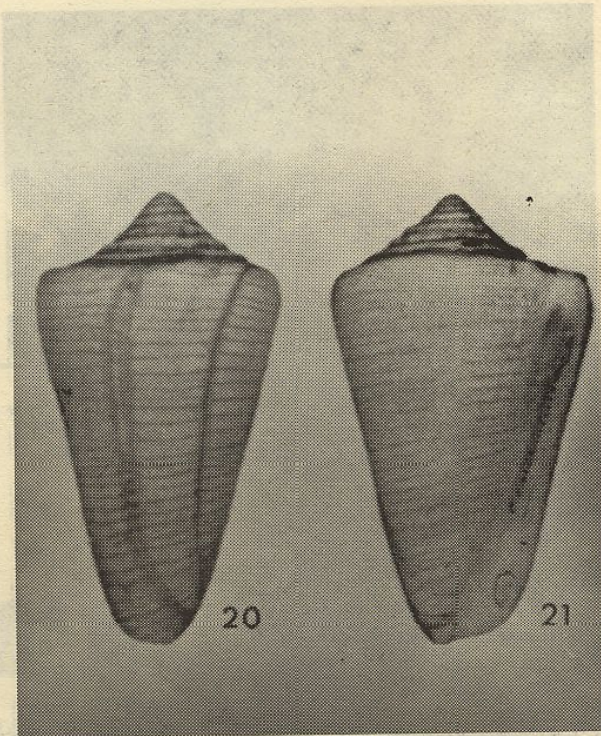
A tel point que l'Office des Postes de Nouvelle-Calédonie et Dépendances, mal informé, a officialisé celle-ci par l'émission d'un timbre montrant un *C. suffusus* avec la mention *Conus caledonicus*. Il est navrant que l'auteur de la maquette n'ait pas écouté les diverses mises en garde qui lui avaient été faites à l'époque, et que l'Office des Postes ne se soit pas renseigné davantage.

Le mystère qui entoure cette espèce vient du fait qu'*aucun* autre spécimen n'a jamais été récolté depuis le 18^e siècle.

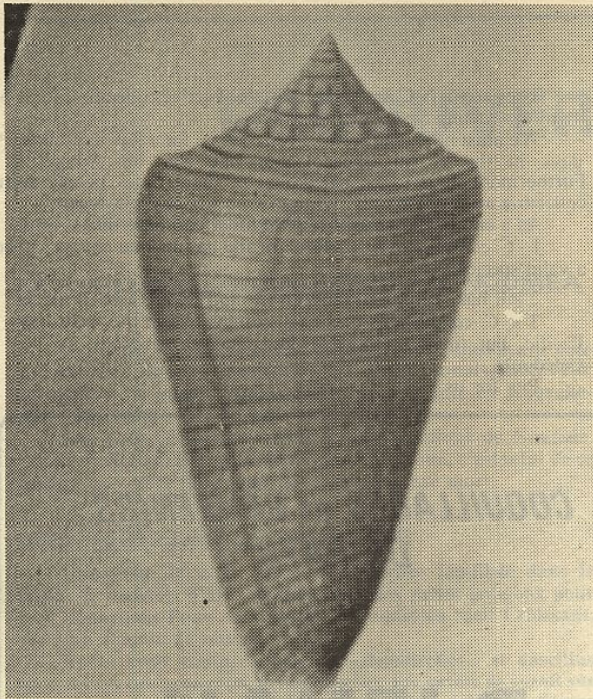
Si cette espèce était réellement présente en Nouvelle-Calédonie du temps de Cook, il y a fort à parier qu'elle aurait été retrouvée depuis lors.

En effet, il y a en Nouvelle-Calédonie plusieurs centaines de collectionneurs actifs, nombre d'entre eux utilisant en outre le scaphandre autonome ou la pêche de nuit.

Notons au passage que Cook n'a touché la Nouvelle-Calédonie que pendant peu de temps et à deux endroits seulement : Balade, 9 jours, et l'Îlot Améré, 1 jour, et qu'à l'époque on ne ramassait que ce que l'on trouvait à marée basse, sans jamais trop se mouiller.



Conus caledonicus. Holotype M.H.N. Genève. (In Kohn, 1968).
(Photo Estival)



Conus caledonicus in Kiener (1845). (Photo Estival)

En conclusion de ces quelques lignes, nous pouvons donc souligner que :

1 - *C. caledonicus* Hwass existe et qu'il s'agit très probablement d'une espèce valide.

2 - *C. marmoreus* var. *suffusus* Sowerby, endémique en Nouvelle-Calédonie, n'a rien à voir avec celui-ci.

3 - *C. caledonicus* existe peut-être quelque part dans l'Indo-Pacifique, mais qu'il y a vraiment fort peu de chances que cela soit en Nouvelle-Calédonie.

Domage pour nous autres !...

REFERENCES :

Crosse J. 1872 - Journal de Conchyliologie - 20 : 155 et 350.

Kohn A. 1968 - Type specimens and identity of the described species of Conus - The species described by Hwass...

Walls J. 1979 - Cone Shells - TFH Publ.



Timbre de 41 f. « *Conus caledonicus* » = *Conus suffusus*.
(Photo Estival)

CONUS CORNER

J.C. ESTIVAL



WE have in New Caledonia several species of *Conus* which are very mysterious. Among them, are *C. lamberti* Souverbie and *C. caledonicus* Hwass. The first one has not been collected since the 1800's (although a fragment as been found in 1979) and the latter since the 1700's.

This is what we know about *C. caledonicus* :

It has been described by Hwass in the « Encyclopédie Méthodique, ou Histoire Naturelle des Vers » edited by J.G. Brugière in 1792.

This dane was living in Paris. He used to meet at his home every week his friends Brugière, Schmacher and Lamarck

At this time he was told to have the most complete collection of *Conus*. This collection was given to his son, when he died in 1803. It had then several successive owners : Sollier de la Touche,

Claude-Marie Richard, the Duke of Rivoli (Prince of Masséna) and added to the Lamarck's collection was finally sold to Baron de Lessert (the Kiener's sponsor and inventor of the betroot-sugar).

When de Lessert's brother died, the collection was then given to the Museum of Natural History in Geneva in 1869, where it is still today.

Let us come back to our *C. caledonicus*. Hwass has bought his specimen at the sale of the Dutchess of Portland's collection in 1786. It might have been brought by Captain Cook from one of his voyages.

Only one other specimen is known. It is in British Museum and could have been from the de Calonne collection, who bought it at the same Portland's sale. He was Minister of Finances of King Louis XVI.

What does this species look like ?

Hwass describes it as a coronated shell of a yellow-orange colour, with fine parallel brown-red spiral lines running from base to shoulder.

Dimensions of the holotype in Geneva are 56 x 31 mm.

In fact it seems to be very different from any other known, species. It only bears some resemblance with some variations of *C. regius*.

The origin of these specimens, although being the same : « New Caledonia », is very doubtful.

The name « caledonicus » could be the only responsible for an erroneous supposed origin. In fact, at this time, the adjective « caledonian » was meaning « scottish » without any reference to New Caledonia which was just recently discovered and very poorly known. Many years later, the word « neo-caledonian » was contracted in current language to « caledonian », people from Scotland now being the Scots.

One synonym of *C. anemone* is named *C. novae-hollandiae*, as it comes from New Holland (now Australia). If he had decided to emphasise its origin, then why Hwass did not name it « novo-caledonicus » ? He might have found it looking somewhat Scottish with its parallel red lines...

Moreover, the name *C. caledonicus* has been wrongly applied to an other species, found in N.C. in the vicinity of Bourail and named *C. marmoreus* var. *suffusus* Sowerby.

This is what Crosse said in the Journal de Conchyliologie in 1872 :

« Its coloration (*C. suffusus*) is yellowish and its coronated spire makes one reminding *C. caledonicus*, which has not been as yet, found in N.C. and where probably it does not exist.

« But the *C. caledonicus*, which we have seen in the Lamarck's collection, is darker with a different and more elongated shape and cannot be, for a moment, confused specifically, with *C. suffusus*.

« And this is what J. Walls says in 1979 (107 years later !):

« Fort some reason, the name caledonicus has come to be generally associated with the white variant of *C. marmoreus* from N.C.

« Admittedly this variant sometimes has 2 broad bands of pale salmon on white, but it bears very little resemblance to Hwass's caledonicus other than its supposed locality. The proper name for the white marmoreus variety is *C. marmoreus* var. *suffusus*. »

CONUS CORNER (continued)

Unfortunately, this confusion is still lasting in our days.

For example, the Post Office of New Caledonia and Dependencies, led by a wrong information, has officially recognized this confusion by issuing a stamp showing a *C. suffusus* from Bourail under the wrong name of *C. caledonicus*.

It is a pity that the author of this stamp decided not to hear the recommendations made to him at this time, and that the Post Office did not make its job more carefully, for example by consulting some recognized malacological authority...

The mystery around this species is accentuated by the fact that no other specimen has been collected since the 1700's.

If this species was really inhabiting the waters in Cook's time, it is almost sure that it would have been collected again since these days.

They are in N.C. several hundreds of active collectors, some of them even using Scuba or night diving.

We must note that Cook stayed in N.C. for a few days only : 9 days in the North (Balade) and one day on Amère Is. Furthermore, it is to be noted that in those times people were collecting at low tide only, without entering into the water.

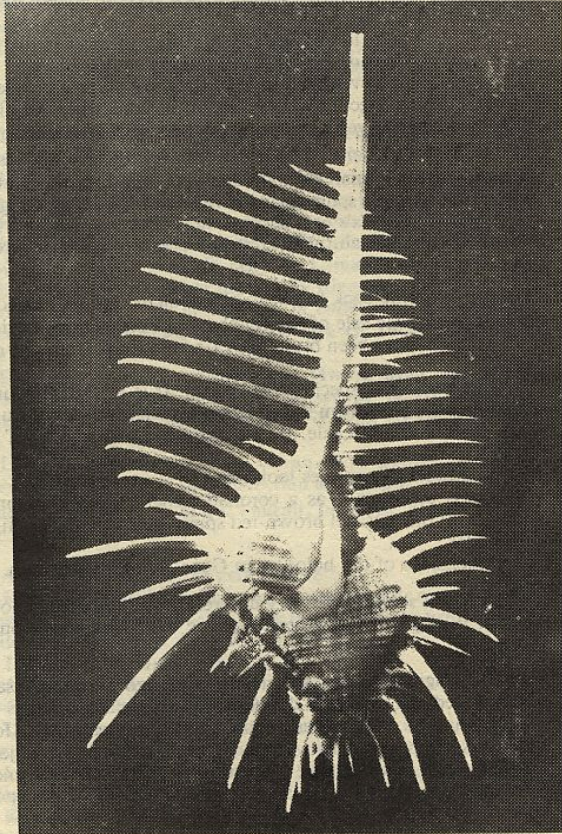
As a end to these few lines we must conclude that :

1 - *C. caledonicus* exists for sure and has the best chances to be a valid species.

2 - It has nothing to do with *C. mairmoreus* var. *suffusus*.

3 - *C. caledonicus* may exist somewhere in the wide Indo-Pacific, but there are a very few chances to occur in New Caledonia.

Pity for us !



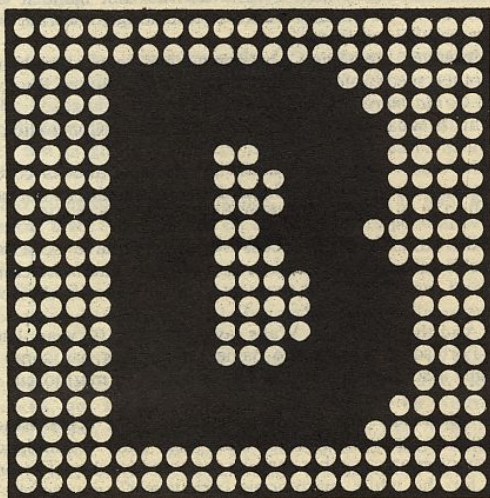
COQUILLAGES et SOUVENIRS DU PAYS

* DJENAH * CURIOS

CADEAUX : ETAIN et BATIKS
INDONESIENS

Ouvert de 8 h 00 à 11 h 30 et de 14 h à 18 h

26, rue de la République
Tél. 28-15-22 — B.P. 1271, NOUMEA



ACCUEILLIR ECOUTER CONSEILLER

DECOUVERTES RECENTES



EXTERIEUR DU GRAND RECIF DE NOUMEA

Parmi les trouvailles de ces derniers temps, nous avons noté la découverte de trois *Cypraea beckii*. A ma connaissance, cette porcelaine n'a encore jamais été trouvée vivante en Nouvelle-Calédonie.

Des trois exemplaires trouvés morts, autour de Nouméa, par M. J. Barby, J.P. Aillaud et par G. Lévêque, c'est celui de ce dernier qui est le plus beau, bien que ramassé mort.

UNE HEUREUSE DECOUVERTE

Dimanche 26 août, après une journée familiale dans le lagon, je décidais d'aller pêcher quelques petits poissons pour mon aquarium. Pour ce faire, je me rendis au récif Croissant, sur mon chemin de retour.

Après avoir capturé quelques « demoiselles » et dascillus dans les coraux branchus, je tombais sur une patate de corail sur laquelle se trouvaient des anémones et des poissons clowns marrons. Mais la capture n'était pas facile, car les anémones étaient entourés de rochers et je n'arrivais pas à passer mon filet. Je dus donc dégager les cailloux entourant l'anémone et c'est tout à fait par hasard que je découvris une superbe *Cypraea erosa rostrée*.

En fait, on connaît des *Cyp. erosa* beaucoup plus rostrées que celle-ci, mais sa particularité vient du fait que son pourtour est noir, sa base est très blanche et le dessus non décoloré, comme cela se produit très souvent chez les *Cyp. erosa* rostrées.

Voilà donc un beau coup de chance. Pour la petite histoire, j'ai quand même réussi à pêcher mes amphiprions.

J.P. AILLAUD.

COTE EST

De retour d'un court séjour sur la Côte Est, à Poindimié, je vous rapporte les dernières découvertes.

Il a été trouvé dernièrement des *Cypraea martini superstes* et des *Cypraea beckii*. Lors d'une plongée, nous avons trouvé deux *Cypraea martini* mortes, mais en très bon état.

Sur les plateaux du large, on trouve également, comme à l'extérieur du grand récif de Nouméa, des « petits cônes roses à pointe parme ».

Dans l'embouchure d'une rivière, de nuit, il a été découvert un petit *Conus* sp. vivant, dont le corps est rouge, et qui est apparemment de la même espèce que celui trouvé mort, dans une passe autour de Nouméa, par Jean Barby.

On nous a également montré des *Conus achatinus* de taille exceptionnelle (60 à 70 mm), pêchés de nuit aux embouchures de rivières.

En conclusion, de nombreuses espèces de Conidae et de *Cypraea* sont communes aux deux côtes, bien que la configuration des fonds sont différentes. Peut-être allons-nous découvrir des *Conus merleti* sur la Côte Est, il doit y en avoir, mais il reste à découvrir le coin.

J.P. AILLAUD.

RECENT DISCOVERIES

BEYOND NUMEA'S OUTER REEF

A few weeks ago, we have noted the collecting of three *Cypraea beckii* Gaskoin. This little *Cypraea* has not already been collected alive in New Caledonia, even on the East-Coast, some samples have been already collected.

Three *Cypraea beckii* have been discovered beyond the outer-reef, at the bottom of the cliff, at a depth of 35 m. by J. Barby, J.P. Aillaud and G. Lévêque, the last specimen, although dead collected, is very nice and really « gem ».

EAST COAST

I am just back from a short trip to Poindimié, on the East Coast, and here are the most recent discoveries. Not long ago, some *Cypraea martini superstes*, and a few *Cypraea beckii*, were collected. During our diving, we found two *Cypraea martini*, both beached, but in very good condition.

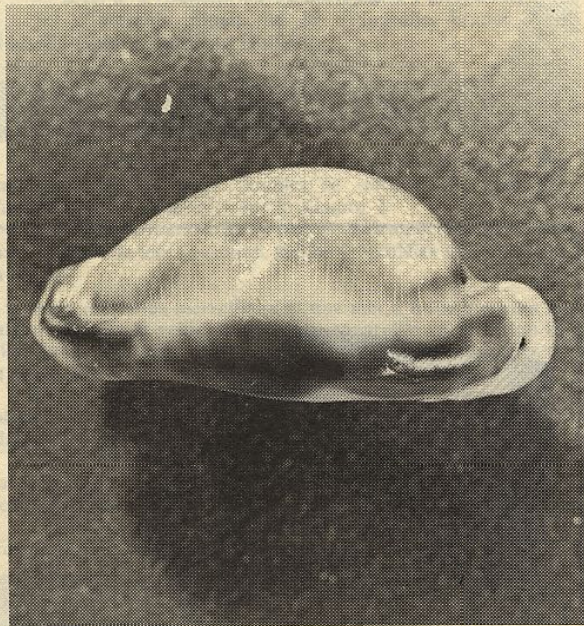
On the outside reefs, you can also find, small pink *Conus*, with purple tips, the same species as found on the outside reef of Nouméa.

In the river's mouth, by night, a small, live, red body *Conus* species was found, which looking very much like the dead specimen collected in a reef passage by Jean Barby.

We were also shown very large *Conus achatinus* (60 to 70 mm) collected by night in river mouths.

To conclude, numerous species of *Conus* and *Cypraea* are common to both coast although the bottoms are different. One fine day, we might even collect *Conus merleti* on the East Coast. There are probably here but where do they dwell ?

J.P. AILLAUD.



Cypraea erosa rostrée. (Photo Estival)

A LUCKY FINDING

On Sunday August 26 th., just after a family trip on the lagoon, I decided to go to « Croissant Reef » to collect some small fishes for my marine aquarium.

After catching some « Damselles » and a few « dascillus » in dead coral, I arrived near a large coral boulder, on which were some brown and white « amphiprions » that I did not have in my aquarium, but it was very tricky to catch them with my net, as the anemones in which they took shelter were surrounded by rocks. So I had to dig out the anemones, as well as the rocks, and I was lucky enough to find a splendid *rostrated cypraea erosa*.

Actually, this specimen is not the most rostrated *cyp. erosa* found to date, but this one is black all around, the base is very white, and the top is normal and not discolored as is often the case with *rostrated cyp. erosa*. What a luck ???

I must add that I finally also caught the « Amphiprion ».

CIPAC

TEL. 27.41.56.

- o ENTRETIEN TOUS BATEAUX.
- o REPARATION MOTEURS ESSENCE ET DIESEL.
- o TOURNAGE FRAISAGE.
- o ELECTRONIQUE (radar - echo sondeur.....)
- o ELECTRICITE.

cité industrielle ducos - bp 2694 - Noumea -



SUZUKI

SUPERFOCH

B.P. 836 - NOUMEA

LA VIE DU CLUB

ASSEMBLEE GENERALE

Le 4 décembre à 19 heures a eu lieu l'assemblée générale au siège de l'Association.

Après le rapport financier de l'année écoulée, il a été décidé que la situation financière étant satisfaisante, de prolonger les cotisations 79-80 jusqu'à la fin de l'année 80, de façon à concorder avec l'année civile (l'année du club allant auparavant d'octobre à octobre).

Un compte rendu de l'exposition nous a été fait par notre trésorier Pierre Duret.

Ensuite a eu lieu l'élection du nouveau bureau. Ont été élus ou réélus :

Présidents d'honneur : Y. Magnier, G. Tourres.

Vice-présidents : H. Guillou, J. Doiteau, J. Barby.

Trésoriers : P. et F. Duret.

Secrétaires : S. Mentre, P. Voisin.

Revue Rossiniana : Aillaud, Doiteau, Estival, Guillou, Voisin.

Photo : G. Lévêque, J.C. Estival.

Aquarium : G. Lévêque, A. Niel, M. Soulimosky.

Traductions : G. Tourres, J. Barby, E. Dugnas.

Exposition : P. Duret, A. Lo.

Publicité : Aillaud.

Section débutants : C. Aillaud.

Une grande partie des membres du bureau ayant été reconduits, les projets pour l'année 1980 ont été émis.

Exposition : Afin de ne pas laisser les visiteurs non collectionneurs, notre prochaine exposition se fera probablement en juin ou juillet 1981. Elle comportera peut-être une variante, en y incluant des choses de la mer, qui ne soient pas obligatoirement des coquillages.

Des propositions ont été faites, qui essaieront dans la mesure de nos possibilités d'être réalisées.

Il a été demandé l'organisation par le club de sorties « coquillages » de jour et de nuit. Le problème dans la résolution à cette proposition réside :

1°) Dans le choix du bateau ;

2°) Dans le coût de la sortie ;

3°) Dans le nombre limité de places. Ceci risque d'entraîner le mécontentement des personnes n'ayant pu s'inscrire dans les premiers jours.

Une autre de nos activités risque d'être compromise, ce sont nos sorties familiales. Il faudrait trouver un bateau moins cher, car celles-ci, malgré la participation demandée, sont à chaque fois largement déficitaires. Le but du club n'est pas de faire des bénéfices, mais il ne pourrait continuer à absorber 20.000 CFP de déficit par sortie.

Nous rappelons que les permanences ont lieu tous les mardis, au siège du club. A l'occasion de ces permanences a lieu une bourse d'échange. Nous souhaiterions que plus de coquillages soient apportés. A ce propos, notre nouvelle section débutants a été créée, que ceux-ci n'hésitent pas à apporter leurs trouvailles, le maximum de conseils sera donné tant au point de vue recherche, que nettoyage et identification.

Nous rappelons également aux membres que c'est en venant aux permanences qu'ils rencontreront des personnes ayant les mêmes désirs et avec qui, en dehors du club, ils pourront peut-être faire des plongées ou des sorties coquillages. Nous essayons de faire le maximum pour vous, essayez vous aussi d'y mettre un peu de votre, de sortir de « votre coquille » et de venir à la permanence.

L'assemblée générale s'est terminée vers 20 heures avec un punch de l'amitié, les discussions ont continué au gré de la fantaisie des conchyliologues jusque vers 21 heures 30.

Président : J.P. Aillaud.

ANNONCES

Pierre VOISIN, BP H4 Nouméa Cédex, Nouvelle-Calédonie. Echange coquillages de Nouvelle-Calédonie, contre Oliva, Conus ou Cypraea du monde entier.

AQUARIOPHILIE

Nous avons le plaisir de vous annoncer la parution de BAC n° 2, Bulletin des aquariophiles calédoniens.

Ce numéro comporte de nombreux articles très intéressants, entre autres, un article sur les coraux fluorescents par Yves Magnier, sur les serpents de mer par Philippe Bourret, sur la photographie en aquarium par Alain Niel, sur le traitement des piqûres par rascasse-poule (Pterois) par Alain Niel, etc. Le tout agrémenté de dessins humoristiques de Gilbert Lévêque.

Nous rappelons l'adresse du club :

17, Résidence S.L.N.
Magenta I - NOUMEA
Tél. 28-58-35

Vous pouvez également consulter cette revue à la bibliothèque de l'Association, tous les mardis.

BIBLIOTHEQUE

En plus des revues périodiques que nous recevons régulièrement, nous avons le plaisir de vous signaler que la bibliothèque s'est enrichie de deux nouveaux ouvrages :

— Cone Shells of Thailand, par Da Motta et Lenavat.

— A Synopsis of living Conidae, par Jerry J. Walls.

— BAC n° 2 (Bulletin des Aquariophiles Calédoniens).

— L'Infernale utopie de la « Nouvelle France » en Nouvelle-Guinée, par Jean Guillou.

SORTIE EN MER

Le 2 décembre à 7 heures, une bonne partie des conchyliologues et leurs familles se retrouvaient quai des Caboteurs pour embarquer sur le *Samara 2*.

Les organisateurs avaient convié également des Tahitiens accompagnés de leurs guitares, banjos et ukulélés afin d'animer la sortie.

Avec un temps merveilleux et une mer d'huile que rien ne laissait prévoir la veille, nous avons appareillé en direction de l'îlot Lange, îlot situé vers le nord à 1 h. 30 de bateau en face de la plage de Tiaré.

Là, selon un rituel à présent bien établi, chacun s'est adonné à son passe-temps favori : bronzing pour les dames, plongée, pêche ou promenade autour de l'îlot.

Après l'apéritif, la salade tahitienne, les grillades au barbecue, tout le monde s'est retourné dans l'eau tant il faisait beau et chaud.

Notons toutefois que notre vice-président Jean Doiteau a trouvé un gros cône Géographe vivant lors de cette sortie.



Sortie en mer. (Photo Ayfre)

TRADUCTIONS

anglais - français, français - anglais

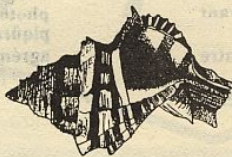
LEÇONS D'ANGLAIS TOUS NIVEAUX

Mme DUGNAS, licence d'anglais - Tél. 26-15-47
Prix spéciaux pour membres du club

RARE SPECIMEN SEA SHELLS (Indian Ocean)
specialising in MUREX palmaroesa, CONUS abbas
CYPRAEA ocellata, etc. Free price list on request

Also for Sri Lanka Blue Sapphire Ruby Cat's Eye
and Semi-Precious Moonstones

ENTERPRISE JEWELLERS
P.O. Box 1845, 67 York St., Colombo 1,
SRI LANKA (Ceylon) Correspondence English



UN NOUVEAU LIVRE

Bien que ce ne soit pas un livre sur les coquillages, nous avons le plaisir de vous signaler la sortie d'un petit livre historique, dont l'auteur est notre ami Jean Guillou, membre de l'A.C.N.C.

Vous pouvez consulter ce petit livre à la bibliothèque de l'Association. En voici le titre :

L'INFERNALE UTOPIE

DE LA NOUVELLE FRANCE EN NOUVELLE GUINEE

De 1879 à 1881, une série de tentatives furent faites pour ouvrir à la colonisation les terres de Nouvelle Guinée et des îles environnantes (surtout la Nouvelle Irlande). Elles ne furent pas l'œuvre d'un gouvernement européen, mais curieusement, celle d'un particulier breton français, le marquis de Rays qui, à partir de son manoir, sut susciter en engouement en France et en Italie, sur le mythe d'une colonie catholique à créer : la Nouvelle France. Il sut trouver un écho vite enthousiaste de souscripteurs, qui « achetèrent » des terres inconnues et apportèrent leur appui financier à l'entreprise, tandis que des centaines de volontaires partirent aux antipodes, en plusieurs convois, et au péril de leur vie.

Ce n'est pas sans émotion qu'un siècle après, on fait le bilan de cette affaire, en pensant aux malheureux qui y ont perdu leurs économies et surtout à ceux qui y ont laissé la vie.

Jean Guillou a très bien étudié cette question et a visité plusieurs fois les lieux. Le texte est très passionnant.

NOUVEAUX CLUBS

Nous vous signalons la création de la Société internationale de Conchyliologie.

Ce club édite un bulletin trimestriel, dont le n° 1 est visible à la bibliothèque de l'Association.

Voici les références :

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE CONCHYLOGIE
Case postale 3289
1002 Lausanne - Suisse.

Cotisation : 35 francs suisses par an, 4 numéros.

Nous conseillons vivement à nos membres de s'inscrire, une rubrique EVA (Echange, Vente, Achat) étant ouverte gratuitement à tous les membres qui voudront bien envoyer leurs listes à l'adresse de la Société.

PHILATELIE

Le 1^{er} décembre 1979, l'Office des Postes de Nouvelle-Calédonie a émis un timbre représentant des coraux fluorescents. L'espèce choisie est le *Bantamia merleti*, l'un des plus jolis et également l'un des plus rares parmi les coraux fluorescents de Nouvelle-Calédonie.

Ces coraux fluorescents sont trouvés, pour la plupart, au Banc Gail, par 35 mètres de fond. Ce banc vaseux se trouve entre l'îlot Porc-Epic et l'île Ouen, dans le sud de Nouméa.

On peut admirer toutes ces merveilles dans la galerie des coraux fluorescents de l'Aquarium de Nouméa, qui est le seul au monde, je pense, à présenter un tel spectacle.

Dans le prochain numéro de « Rossiniana », nous ferons paraître un article de Yves Magnier, directeur de l'aquarium, sur ces coraux fluorescents.

NOUVEAU MEMBRES — NEW MEMBERS

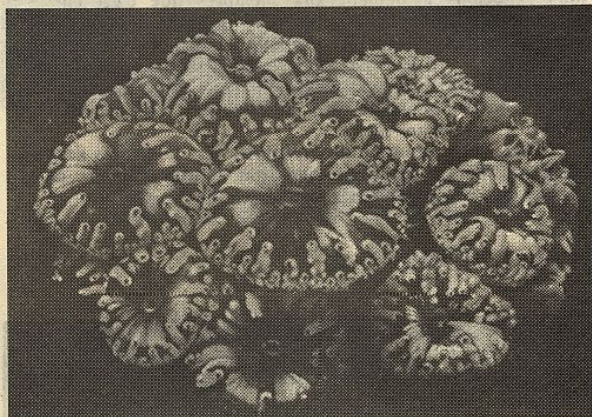
Nous vous communiquons le nom et l'adresse des derniers inscrits, ainsi qu'une rectification dans l'adresse de deux membres allemands :

- LAPORTE Françoise, BP 434, Nouméa.
- MILLE Jean Marie, « Les Morières », Bat. A, avenue Pablo-Picasso, 83160 La Valette du Var, France.
- FEROTIN Guy et Marie-Hélène, BP 548, Nouméa.
- HOUCHE Dominique, BP 3919, Nouméa.
- FONQUERNIE Suzanne, 11 chemin Jean-Perrier, Trianon, Nouméa.
- MENTRE Simone et Michel, BP F5, Nouméa.
- MALAN Christian, BP 38, Nouméa.
- John K. TUCKER, 105 E. Fayette, Effingham, Illinois, 62401, USA.
- PARIZOT Jacques, 56, chemin des Genets, 74600, Seynod, France.
- BAER Ted, 1602 La Croix sur Lutry, Suisse.
- Jochen P. SALTIN, Geisbergstr. 3, D 6200, Wiesbaden, BRD, West Germany.

Collecting Cypraea, Conus, Latiaxis.
— Horst FISCHODER, Zamenhof str., 64, D 7400 Stuttgart 1, BRD, West Germany, Collector of Conus.
MASSENET Philippe et Louise, BP 1628, Nouméa.
MASSENET Olivier, BP 1628, Nouméa.
ROJNER Gunnar, Limhamnsvägen 42, 217 74 Malmo, Sweden.

PETITÉS ANNONCES

Nous rappelons que vous pouvez faire passer vos annonces concernant vos échanges de coquillages. Le prix est de 200 CFP. Bien sûr, les personnes ayant fait un article ont droit à une annonce gratuite. Vous devez transmettre vos annonces au moins un mois et demi avant la parution du prochain numéro, soit au siège du club, soit par courrier à Association Conchyliologique de N.C., BP 146, Nouméa.



Timbre de 23 f. *Bantamia merletti*.

CLUB LIFE



GENERAL ASSEMBLY

On the fourth of December at 7 p.m. took place the General Assembly at the main office of the association.

After the financial report of the past year, the financial situation being satisfactory, it was decided to delay the club shares of 79-80 to the end of 1980, so as to agree with the Civil Year (the club year was before from October to October).

A report of the Shell Show was made by our treasurer Peter Duret. Then the new board was elected.

Were elected or reelected :

Honorary presidents : Y. Magnier, G. Tourres.

President : J.P. Aillaud.

Vice-presidents : H. Guillou, J. Doiteau, J. Barby.

Treasurer : P. and F. Duret.

Secretaries : S. Mentre, P. Voisin.

Periodical Rossiniana : Aillaud, Doiteau, Estival, Guillou, Voisin.

Photography : G. Lévêques, J.C. Estival.

Aquarium : G. Lévêque, A. Niel, M. Soulimosky.

Translations : Tourres, J. Barby, E. Dugnas.

Shell displays : P. Duret, A. Lo.

Publicity : J.P. Aillaud.

Beginner's Section : C. Aillaud.

A great part of the members of the Board having been reelected, projects were made for the year 1980.

Shell show

Our next shell display will taken place in June or July 1981 as we do not want to tire out the visiting non collectors. We might include a difference, for instance the display of sea creatures not obligatory shells.

Other propositions were made and we will do our best to give our club members satisfaction.

Among other things, the club was asked to organize shell collecting trips, by day or by night. To solve this problem, three questions arise :

1°) The choice of the boat.

2°) The coast of the outing.

3°) The limited number of tickets. This could hurt the feelings of members who could not get a ticket for the outing. We might also have to stop our family outings, if we cannot find a cheaper boat, because in spite of the participation asked, the Club is always a loser. The club does not seek to make profits, but it cannot afford to lose 20,000 CFP at each outing.

We remind you that the permanencies take place every Tuesday at the main office. Shell exchanges take place during these sessions. We wish that more shells were brought along. By the way, a new section has been created for beginners, and these must not hesitate to bring along their findings ; we will do our utmost to advise beginners on collecting, cleaning and identification.

We also remind our club members that it is by coming to these meetings that they will meet people with the same longings with whom they might be able to go diving or shelling together.

We try to do our best for you, so please try to help us by « getting out of your shell » and assisting these meetings.

The general assembly ended towards 10 p.m. with a friendly Punch. Discussions on shells and shelling went on till half past eleven.

LIBRARY

In addition of the periodical bulletin we receive, we have the pleasure to indicate that you can consult 2 new books :

— CONES SHELLS OF THAILANDE, Da Motta and Lenavat.

— A SYNOPSIS OF THE LIVING CONIDAE, Jerry J. Walls.

— THE GHASLY UTOPIA OF « NEW FRANCE » IN NEW GUINEA, Jean Guillou.

CLUB OUTING

At 7 o'clock, on December 2, quite a few club members and their families gathered at the wharf to board Samara II. Tahitians, and their guitars, banjos and ukuleles had also been invited.

The weather was beautiful, the sea perfectly calm, and the boat headed towards Lange Island, about an hour and a half sailing, north of Noumea.

After landing, as usual, everybody rushed to his favourite hobby, bronzing for the ladies, diving, fishing or strolling around the island.

After the appetisers, tahitian rawfish, barbecued meats, everybody went dabbling in the warm and calm water.

We must point out, however, that our vice-president, Jean Doiteau, collected a large, live, conus geographus in the course of this outing.

AQUARIOPHILY

We are glad to announce the parution of BAC n° 2 (Bulletin des Aquariophiles Calédoniens).

This bulletin contains many very interesting articles, as one on the fluorescent corals (Yves Magnier), on the snakes of the lagoon (Philippe Bourret), on photography in aquarium (Alain Niel), on a special traitement of Pterois injuries (Alain Niel). All the bulletin is illustrate with humoristics drawings by Gilbert Lévêque.

We remain the adress of the club :

17, Résidence SLN

Magenta - Nouméa

Tél. 28-58-35

You can also consult this bulletin to the library of our association, every tuesday night.

A NEW BOOK IN NUMEA

Although, it is not a book on sea-shells, we have the pleasure to announce the parution of a little book, written by Jean Guillou, A.C.N.C. member, on the GHASLY UTOPIA OF A « NEW FRANCE » IN NEW GUINEA.

« From 1879 to 1881 a series of attempts were made to open the lands of New Guinea and neighbouring islands (chiefly New Ireland) to colonisation. They were not the action of a European government but, curiously enough, those of a private individual, a Frenchman from Britany, the Marques of Rays who, from his home manor, succeeded in creating a craze in France and in Italy, on the myth of a Roman Catholiic colony to be created, and called New France. He managed to obtain a response, quickly antusiastiac with subscribers who « purchase unknown lands and brought their financial support to the venture, whilst hundreds of volunteers emigrated to the antipodes, in several convoys, and at the risk of their own life.

It is not without emotion that, a century later, this « affair » can be weighed up with the thought of those wretched people who lost all their savings and mostly of those who paid with their life.

Jean Guillou has studied this question and has visited the precise historical spots of this story. He is the author of this text, that every A.C.N.C. members can consult to the Association Library.

PORTRAIT D'UN COLLECTIONNEUR

PORTRAIT OF A COLLECTOR

LORS de l'exposition 1979, certains professeurs ont fait faire des travaux sur l'exposition et sur les collectionneurs de coquillages. Nous en avons sélectionné quelques-uns. En voici un sur les collectionneurs :

« Mon père est un collectionneur acharné de coquillages. Pour lui, c'est un véritable plaisir de marcher à marée basse, de l'eau jusqu'aux mollets ou aux genoux, fouillant du regard et de la main, le sable, les algues, les rochers ou les coraux. Souvent, il regarde l'agenda des marées, il détermine la date et l'heure de sa prochaine sortie. Et, chaque fois qu'il y a une grande marée basse, il prend tout son attirail (un sac, un couteau, de grosses chaussures, son chapeau et de quoi manger), et lui et ses amis partent. Souvent, c'est très tôt, 4 ou 5 heures du matin. Il ne revient qu'à la nuit tombée et rapporte dans son sac quelques beaux coquillages. Il nous les fait admirer, très fier de lui.

« Quand nous partons en camping, il prend son zodiac et ses affaires de plongée. Il reste souvent de longues heures dans l'eau et perd la notion du temps. Il nous est souvent arrivé de l'attendre, nous demandant ce qu'il lui était arrivé, et lui sortant de l'eau longtemps après, très surpris d'être en retard : « Le temps passe si vite là-bas, dit-il, je ne m'en suis pas rendu compte ».

« Une fois arrivé à la maison, il met ses coquillages dans le sable pour « tuer les bêtes » et pour que les fourmis les mangent. Puis il les prend, les lave, les astique et enfin les place dans sa vitrine, qu'il a lui-même arrangé, apportant quelques améliorations, par exemple, une glace pour que les coquillages s'y reflètent. Il les range soigneusement, par espèces, en mettant en valeur ses plus belles pièces.

« Quand ses amis arrivent et admirent ses coquillages, il leur montre ses nouvelles acquisitions et donne mille détails (s'ils sont rares ou pas, leur couleur particulière, l'endroit où il les a trouvés, et comment...). Ils ne parlent que de coquillages, de la mer, de fonds marins. »

Un élève du lycée de Nouméa.



PHYLATELY

On the 1st of December 1979, the New Caledonian Post Office, issued a stamp representing fluorescent corals. The species chosen in *Bantamia merleti*, one of prettiest and also, on the rarest among New Caledonia fluorescent corals.

These fluorescent corals are mostly found on « Banc Gail » at a depth of 35 meters. This muddy patch is situated between « Ile Ouen » and « Ilot Porc Epic », South of Noumea.

All these marvels can be admired in the Noumea Aquarium, which, as far we know, is the only place in the world to exhibit live fluorescent corals. In our next issue of « Rossiniana », Yves Magnier, will write an article on fluorescent corals.

DURING our 3rd shell display some teachers asked to their pupils to make a work on the shell display or on shell collector. We have selected one for you.

My father is a keen shell collector. It's a real Pleasure for him to walk with water up to his calves or knees at low tide, searching in the sand, seaweed, rocks or coral. He often looks up the tide forecasts and fixes the date and time of his next excursion. Each time there is a very low tide, he takes all next excursion. Each time there is a very low tide, he takes all his paraphernalia (bag, knife, sturdy shoes, hat something to eat) and leaves with his friends, often it is very early, 4 or 5 o'clock in the morning. He only comes back at nightfall, bringing some beautiful shells in his bag. Very proudly he lets us admire them. When we go camping he takes his zodiac and diving gear. He often remains for long hours in the water, oblivious to time. We have often wanted, asking ourselves what could have hapened to him only to see him emerge to the water surprised that he was late. « Time goes by so fast » he says « I hadn't realised it was so late ». Once home, he buries his shells in sand to kill the « animals » and let the ants eat them. Then he washes and polishes them and at last, places them in the glass cabinet, which he has arranged himself with improvements, such a a mirror to reflect the shells. He arranges them carefully, by species, so as to show off his most beautiful specimens. When friends come and admire his shells, he shows them his most recent acquisitions and gives them a thousand details (wether or not they are rare, their particular colour, where he found them and how...)

The conversation turns around shells, the sea and seabed.

TRANSIT - DEMENAGEMENTS

A.

C.

T.

AGENCE CALEDONNIENNE DE TRANSIT

9, rue de VERDUN — B.P. 548



SPORTS *Ballande*

TEL. : 27-20-31

EQUIPEMENT SOUS-MARIN **BEUCHÁT** *SUD*



COTISATIONS 1979-80

Les cotisations pour le club vont d'octobre à octobre. Nous avons décidé pour cette année de diminuer le prix de la cotisation au club, et l'abonnement à la revue reste inchangé.

Nouvelle-Calédonie :

- Cotisation et revue trimestrielle 1.500 F
- Membres familiaux (sans revue) 500 F

Extérieur :

- Abonnement 1979-80, poste aérienne 1.200 F CFP
- Subscription 1978-80, airmail 66,00 FF
16 \$U.S.
15 \$Aust.
- Cotisations (facultative) 500 F CFP
27,50 FF
6 \$U.S.
5 \$Aust.

TEE-SHIRTS

Au moment de la sortie de « ROSSINIANA », vous pourrez trouver au siège de l'Association des tee-shirts du club. Nous avons trois tailles disponibles : Small, Medium et Large.

Le prix est de 500 CFP pour n'importe quelle taille.

Portez les tee-shirts à l'emblème de « ROSSINIANA », vous contribuerez ainsi à nous faire connaître.

PUBLICITE / ADVERTISING

Nouvelle-Calédonie :

- Quatre numéros : Page entière 10.000 CFP
- Demi-page 7.000 CFP
- Quart-page 5.000 CFP

Etranger et France métropolitaine :

- Quatre numéros : Un huitième de page (format 85 x 45 mm)
250 FF ou 55 \$U.S. ou 50 \$Aust.
Payable en coquillages.
You can pay with shells.

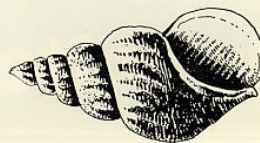
SACHETS PLASTIQUE AVEC CLIP

Vous pouvez vous procurer au siège de l'Association, tous les mardis, pendant la permanence, de 18 h 30 à 20 h, des sachets plastique avec fermeture à clip.

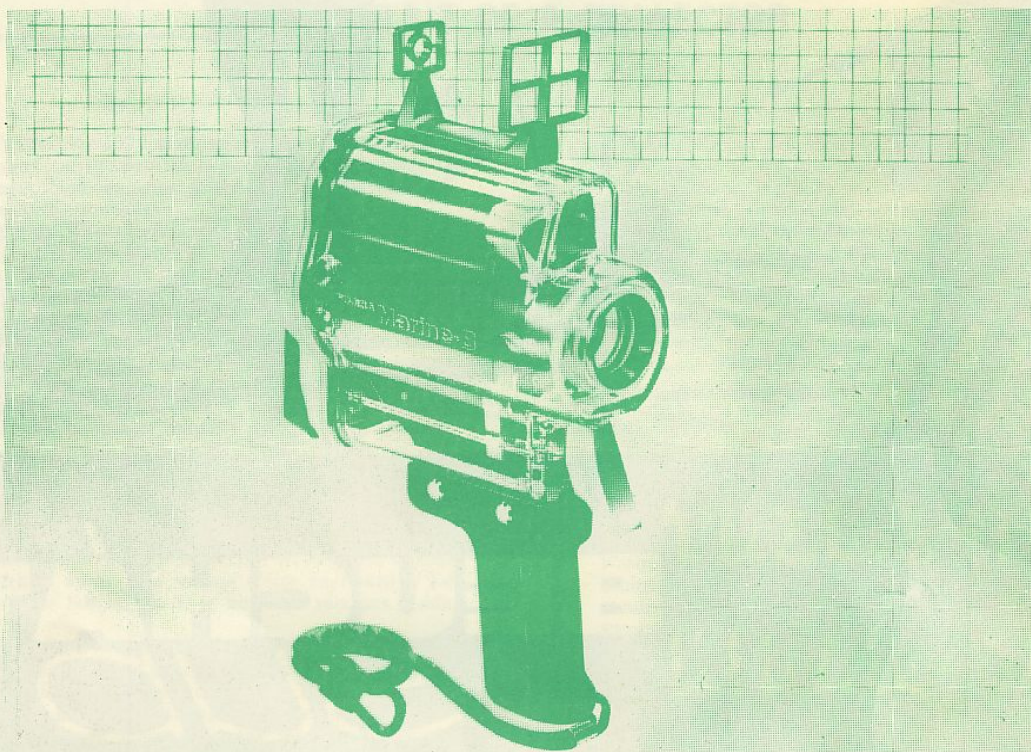
Petit modèle : 4 francs pièce.

Moyen modèle : 5 francs pièce.

Ces sachets sont très pratiques pour conserver ou envoyer vos coquillages. Hâtez-vous, le nombre est limité.



FUJICA Marine-8 P2



sarl **PACIFIC PHOTO**

C.C.P. 8070

B.I.S. 11061/24944 N

R.C. 75 B 6221
Tél. 27 46 35
B.P. 661 NOUMEA
Nouvelle-Calédonie

ALMA CINE PHOT

43, rue de l'Alma
Tel 27 52 51

PACIFIC PHOTO CINE SON

Centre Commercial Rivière Salée
Téléphone : 27.80.27

PHOTO PLAY

39, rue Georges Clémenceau
Tél. 27.44.62

ewa-marine



la boîte étanche souple.

pour braver l'eau, le sable et la poussière